1559, on cultivait déjà le tabac dans le Portugal, et une chose digne, selon moi, d'un grand intérêt, c'est la diversité de sa marche dans les différentes parties de l'ancien monde. Pour commencer par l'Orient, nous remarquerons que le tabac fut transplanté dans les établissements que les Portugais possédaient aux Indes. En 1601, la dernière année du règne de Pananbaham, empereur de Matarem, l'usage de fumer le tabac s'introduisit à Java. Quelques années plus tard, il se répandait dans tout le midi de l'Asie. Du temps de Chardin, les femmes persanes n'avaient guère, non plus qu'aujourd'hui, d'autre passe-temps que de fumer, et elles se le procuraient, dit-il, tout le long du jour (1). Le tabac réussit parfaitement dans toutes ces contrées, mais particulièrement encore à Java, Maïndanao, Luçon, Négros, Célèbes, et autres îles de la Malaisie, où il est un objet d'exportation; dans la province de Kadou, île de Java, il s'élève ordinairement à la hauteur de 8 ou 10 pieds. Pendant que le tabac pénétrait aux Indes et jusqu'en Chine, par l'entremise des Européens, grâce à eux aussi, il se frayait un chemin en Turquie. Henri III régnait en France, lorsque deux négociants de ce royaume en semèrent les premiers plants aux environs de Thessalonique; de là, il ne tarda pas à être transporté sur la rive gauche de l'*Axius*

fort bien peint de l'histoire du tabac, mais cette rapide et brillante histoire ne change rien à la nature de la question; j'aurais pu étendre aussi la partie historique, moins élégamment peut-être, mais mon but principal était d'éclairer mes contemporains sur l'*abus* du tabac; je ne trouve donc rien à réfuter dans tout ce savant article, jusqu'aux vers burlesques du Café borgne de Laplante, où la bonne société se rendait pour fumer et vivre d'espérance. Nos fumeurs du bon ton ne se laisseront pas tenter par l'exemple.

G. M.

(1) Chardin, *Voyage en Perse*.